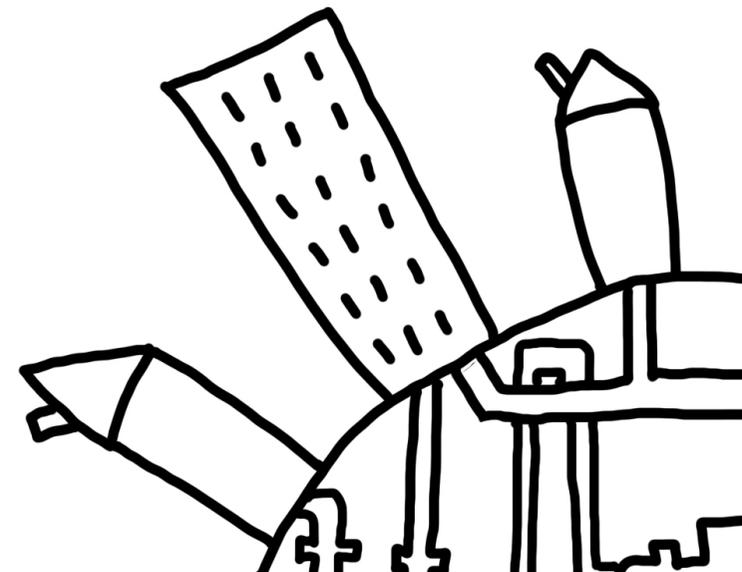


On aurait dit

Permis
de
construire

Comment fonctionnent les téléphones ? Et les escaliers mécaniques ?
Que fait un volcan quand il dort ? Où va-t-on quand on meurt ?
Où la petite souris cache-t-elle son magot ?

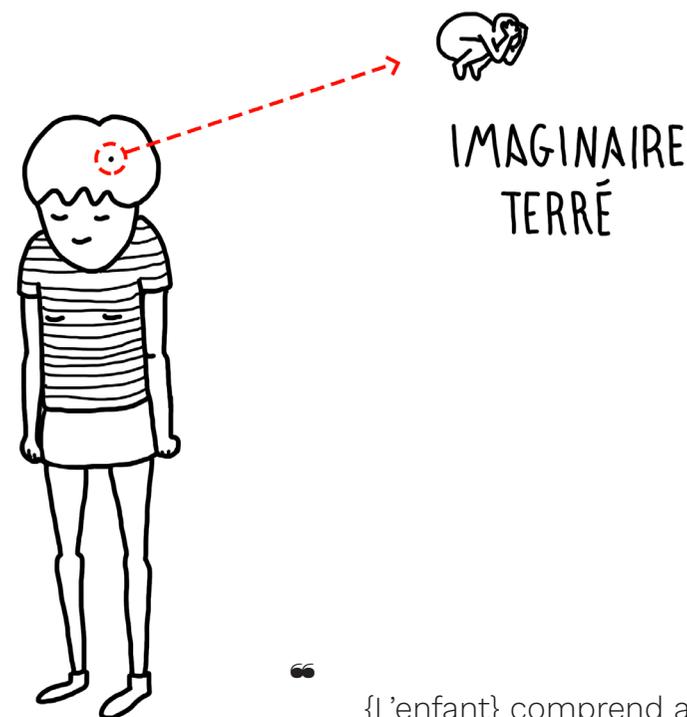
Ces questions sont un peu comme les coulisses invisibles de nos vies.
Des réponses rationnelles peuvent exister mais rarement satisfaire. Les enfants,
mais les moins enfants aussi, ont leur propre réponse, nourrie de leur propre
imaginaire. Ils savent trouver une explication pleine d'une poésie souvent secrète,
toujours libre. Ces imaginaires sont autant de petits univers à construire, autant
de marionnettes à convoquer.
Permis de construire cherche à s'emparer de ces étincelles poétiques pour réali-
ser une exposition-spectacle qui célèbre la liberté d'inventer sans peur et d'écrire
son propre monde.



Nous n'avons jamais été plus proches des enfants qu'en pratiquant la marionnette. Et ce n'est pas parce qu'elle donne une lecture plus simple du monde, parce qu'elle est drôle parfois vulgaire et qu'elle amuse l'enfant, non. Mais parce qu'au contraire, avec elle, tout est permis, elle n'a pas d'obstacle, pas de contrainte physique ou psychologique, son monde peut être déployé partout. Ce qu'elle dit, c'est ce qui est. Personne au monde ne peut contredire une marionnette. Et personne au monde ne peut contredire l'enfant qui dit : "Le fossoyeur, c'est quelqu'un qui plante les morts" (Myriam, 4 ans).

Ces phrases d'enfants, ces apparentes maladresses, on en a tous entendu. On a tous souri une fois face à cette ingénuité désarmante. Et on s'est tous dit que "ooh comme c'était bien quand on pensait de cette façon-là, tout était plus simple..." Toutes ces images que crée l'enfant pour trouver des réponses aux problèmes existentiels du monde. Toutes ces images que l'adulte met de côté, alors qu'il n'a, au fond, pas plus de réponses aux problèmes existentiels du monde. Ces images dont finalement, on ne se débarrasse jamais vraiment, toutes ces images ouvrent de nouvelles réalités poétiques et réjouissantes. Nous voulons partir à la recherche de ces imaginaires, nous voulons les emprunter. Et les animer.

Une exposition-spectacle. C'est l'occasion de proposer une visite guidée de ces imaginaires recueillis. De donner vie aux objets dans des espaces non dédiés. De surprendre un quotidien, de toucher des gens pas forcément experts ou habitués à être des spectateurs ou des spectatrices. De (re)convoquer des imaginaires qui parfois, restent terrés au fond des têtes. D'intégrer et d'autoriser, dans notre réalité en fin de compte assez ordinaire et rationnelle, un morceau d'arbitraire joyeux et poétique.

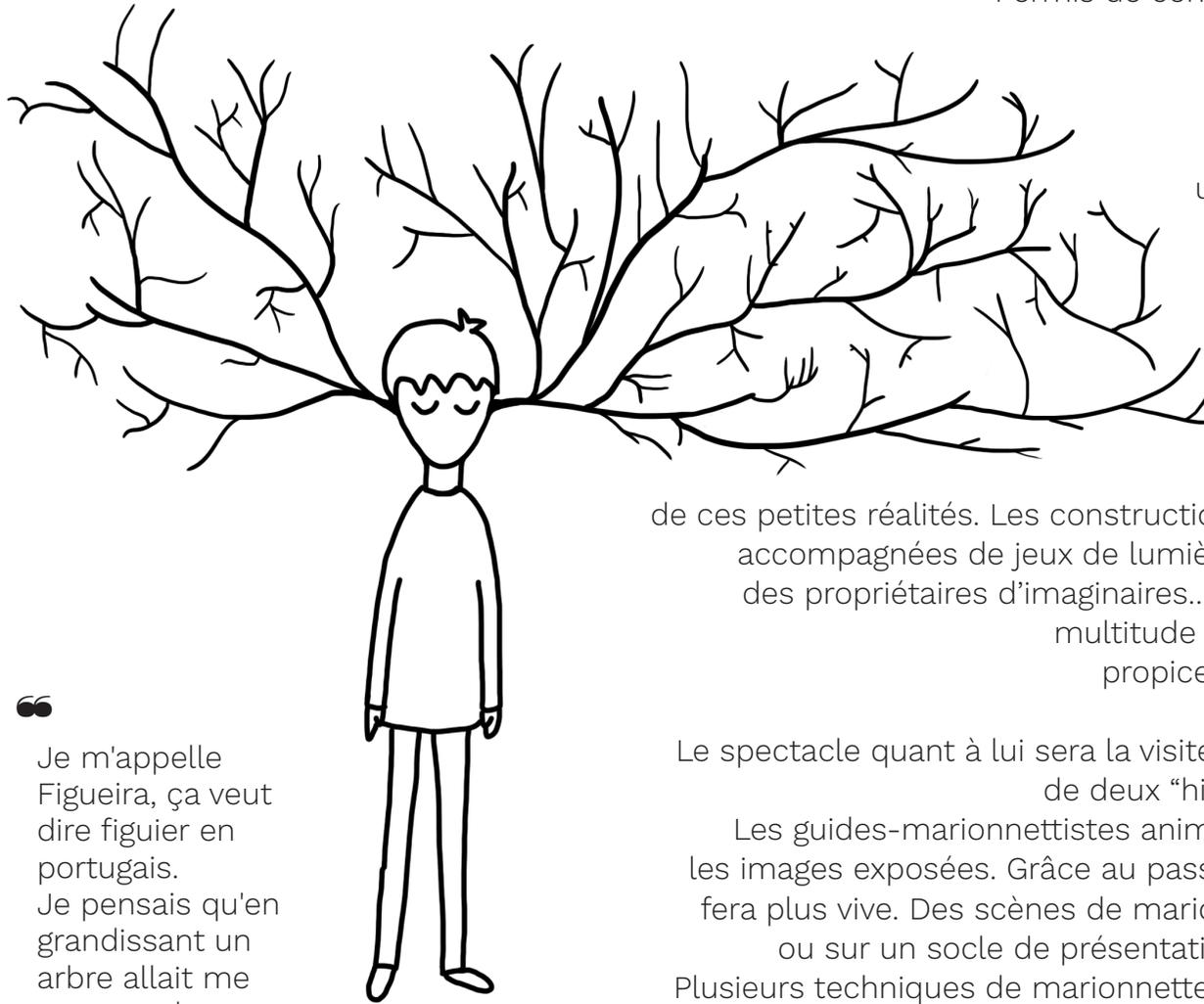


“ {L'enfant} comprend avec une pénétration instinctive qu'il perd en devenant adulte. Même ce qu'il ne comprend pas, il le comprend mieux que quand il le comprendra ”

Seuls les enfants savent lire, Michel Zink

Note d'intention

C'est lors d'ateliers et de stages autour de la mémoire et de la marionnette auprès de publics variés que
Permis de construire recueille ces imaginaires. Nous nous en emparons
pour réaliser une exposition-spectacle.



“

Je m'appelle Figueira, ça veut dire figuier en portugais. Je pensais qu'en grandissant un arbre allait me pousser dans l'estomac.

”

Béatrice, 17 ans

Une exposition-spectacle (ou expctacle pour les intimes qui ont pris des cours de diction), c'est à la fois une exposition où sont présentés, dans un même espace, des objets sur une période plus ou moins longue, et un spectacle, plus ponctuel, une fiction qui donne vie aux objets et à l'exposition elle-même.

L'idée de l'exposition est de traduire plastiquement les imaginaires collectés lors des ateliers pour permettre aux visiteur-se-s d'entrer dans chacune de ces petites réalités. Les constructions (mêlant objets du réel et miniatures en papier) seront accompagnées de jeux de lumière, de matière sonore (bruitages, enregistrement des voix des propriétaires d'imaginaires...), d'extraits de films... Nous souhaitons créer à la fois une multitude de petites bulles de réalités, et une atmosphère générale propice (espérons-le) au souvenir, au décalage et à l'imagination.

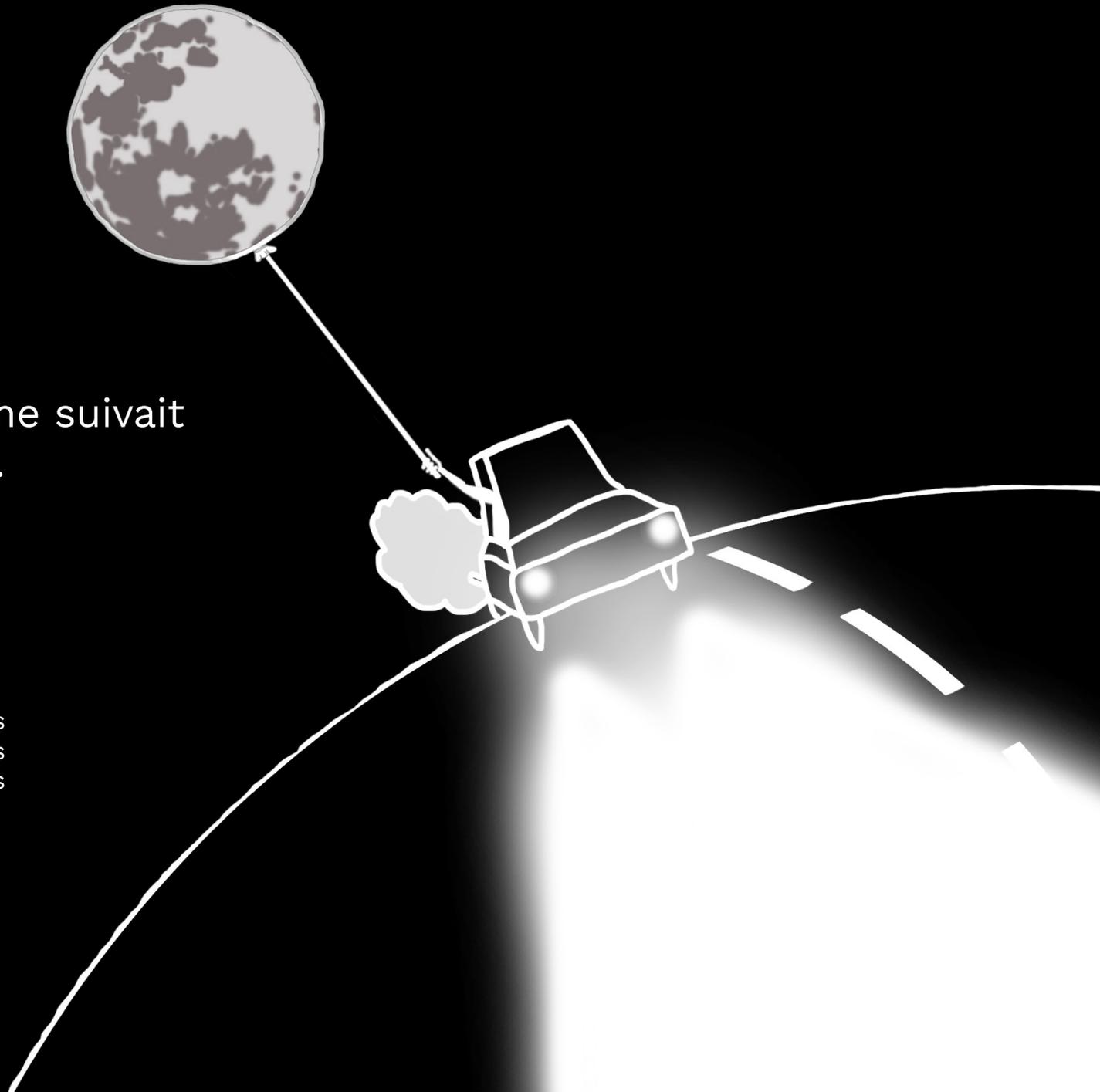
Le spectacle quant à lui sera la visite guidée de ces imaginaires. Un petit groupe accompagné de deux "historiennes d'imaginaires" passeront d'un univers à l'autre.

Les guides-marionnettistes animeront les objets qui jusqu'ici restaient figés et enrichiront les images exposées. Grâce au passage de l'image à l'histoire, la plongée dans l'imaginaire se fera plus vive. Des scènes de marionnettes interviendront, d'un coup, au détour d'un couloir ou sur un socle de présentation vide, pour illustrer de nouveaux imaginaires d'enfance. Plusieurs techniques de marionnettes seront utilisées (papier, gaine, bunraku...) pour exprimer l'imaginaire, le convoquer ou même le faire naître.

Et puisque plus on est de fous, plus on rit, l'exposition se clorait sur la mise à disposition d'un traditionnel livre d'or. Qui sait, peut-être que ce voyage à travers les univers des autres sera l'occasion de se replonger dans son propre univers ? Et qui sait, cette mémoire d'imaginaires, d'aucun-es auront peut-être envie de la partager sur ces quelques pages ?

“ Je croyais que la lune me suivait
quand j'étais en voiture.
-Moi aussi.
-Moi aussi !
-Moi aussi !! ”

Widad, Mamédy, 16 ans
Ami, 17 ans
Camille, 23 ans



Permis de Construire, c'est une complicité entre deux marionnettistes, Patoche et Adèle. Permis de construire, c'est un engagement à réaliser des marionnettes et des scénographies responsables et recyclées. Permis de construire, c'est la volonté de créer pour ne pas se résigner, d'inventer pour avancer, de construire pour ne pas oublier de rire. Et ne jamais cesser de s'émerveiller.

Créations

Pour rester vivants, d'après *Les Feux de Poitrine* de Mariette Navarro, décrit une situation post-apocalyptique et donne aux marionnettes - des boîtes de conserve - une raison d'exister sur scène.

Pizza puppet ! est une création pour la rue et autres espaces, pour les files d'attente et autres moments. Le spectacle, ou série de mini-spectacles, illustre des virelangues en moins de deux minutes, rentre dans un carton à pizza et utilise un type de marionnette différent pour chaque histoire.



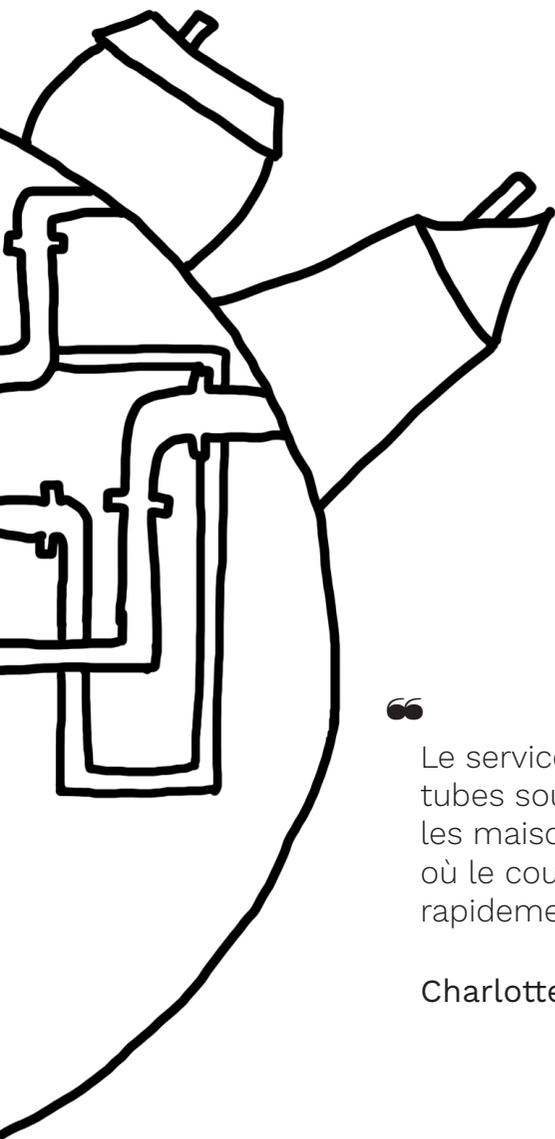
Ateliers

Par ailleurs, la compagnie s'engage dans la recherche de marionnettes et façons de manipuler adaptables aux personnes en situation de handicap. Dans ce cadre :

Depuis deux ans, la compagnie collabore avec le Théâtre Eurydice Esat et plus particulièrement avec le pôle Art et Handicap, réunissant structures médicalisées, médiathèques et théâtres des Yvelines et des Hauts-de-Seine.

Durant l'année 2019-2020, enfin, ce qu'il y en a eu, Permis de construire a fait partie d'un CLEA (contrat local d'éducation artistique) dans la ville de Créteil.

C'est aussi dans le cadre du CLEA que la compagnie a commencé sa collecte.



Théâtre aux Mains Nues (75)
Ferme Godier (93)
Théâtre Halle Roublot (94)
Théâtre Eurydice Esat (78)
Anis Gras, le lieu de l'autre (94)
Ville de Paris (75)

Permis de construire est en compagnonnage
avec le **Théâtre aux mains nues** (75)
lieu missionné pour le compagnonnage

Permis de Construire fait partie
du **Bureau d'entre-accompagnement (BEA-BA)** (75)
projet initié par la **ktha* compagnie**, auprès de la compagnie mkcd
et des collectifs Le Printemps des Machinistes, Bolides et Impatience

“

Le service de la poste, ce sont des tubes souterrains qui relient toutes les maisons du monde entre elles et où le courrier, mis en gélule, circule rapidement jusqu'à sa destination.

”

Charlotte, 43 ans

Partenaires

théâtre
aux mains
nues



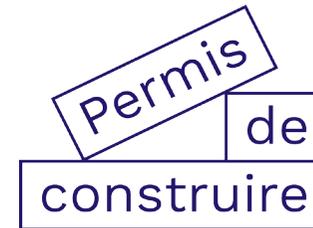
ktha*
compagnie



TE'S
Théâtre Eurydice / Sauvegarde

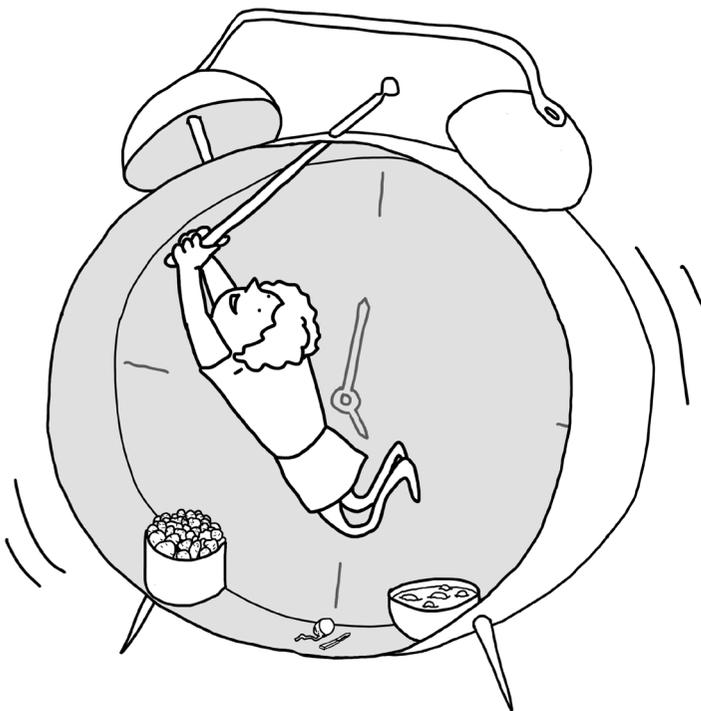
ANIS GRAS
LE LIEU DE L'AUTRE





Permis de construire
cie.permisdeconstruire@gmail.com
40 rue des Amandiers 75020 Paris
0770334080

Contact



“ Quand j'étais petite je pensais que les réveils à doubles cloches étaient actionnés par de toutes petites personnes qui vivaient dedans (le reste de la journée, elles épluchaient des patates).

Caroline, 28 ans

